



Eco di Maria Regina della Pace

Français 131

Janvier - Février 1997 - Epiphanie du Seigneur

Orig. Italien: c.p. 149, I -46100 Mantova - A. 12, n. 11 - 12; Tout Courrier est à adresser à: Echo de Marie, 18 Allée Thévenot, F-39100 DOLE

Message pour l'Avent (25 novembre 1996)

Chers enfants, Aujourd'hui à nouveau Je vous invite à la prière pour que vous vous prépariez à la venue de Jésus par la prière, le jeûne et les petits sacrifices.

Petits enfants, que ce temps soit pour vous un temps de grâce. Mettez chaque instant à profit et faites le bien car c'est seulement ainsi que vous pourrez sentir la naissance de Jésus dans vos coeurs. Si vous donnez l'exemple par votre vie et devenez un signe de l'amour de Dieu, la joie prévaudra dans le coeur des hommes. Merci d'avoir répondu à Mon appel.

"Veillez et priez" pour accueillir Jésus

Noël n'est pas seulement la commémoration d'un événement passé. Dieu frappe encore à notre porte pour nous communiquer la vie divine, celle de son Fils fait homme. Mettons à profit de si grands dons et alors ce sera un temps de grâce et nous deviendrons signe de l'amour de Dieu. Ainsi, à travers nous les hommes verront cette joie et pourront accueillir: Paix sur la terre aux hommes qu'Il aime. Voici le suc de cet enseignement.

1. Dès les premiers messages, la Sainte Vierge nous a parlé de la manière de nous préparer et vivre Noël. Aujourd'hui, Elle nous en explique encore les conditions. Avant tout, Je vous invite de nouveau à la prière. Il faut donner son temps et son coeur à Dieu pour qu'Il puisse nous communiquer Son amour, Sa soif brûlante de nous étreindre dans la primitive communion d'amour et de s'entendre encore dire "Père" ensemble avec le Fils, de nous donner tout, vraiment tout ce qui nous rend parfaitement heureux. Mais nous devons créer les conditions pour pouvoir prier et accueillir Son amour, nous instruisant à la crèche, comme nous l'enseigne Marie: avec la prière, le jeûne et les petits sacrifices, vous vous préparerez à la venue de Jésus. Jésus naît en nous vraiment au moyen de la prière, laquelle est possible et efficace lorsqu'elle est préparée par le jeûne. C'est ce que veut dire Pierre quand il nous exhorte: Ayez donc la prudence et la sobriété nécessaires à la prière (1 Pt 4).

2. Pour pouvoir prier, il faut avant tout le jeûne du silence face à l'invasion quotidienne des hommes et

des choses. Il faut renoncer avec décision à tout ce qui n'est pas nécessaire, de manière que notre coeur devienne comme une grotte de pauvreté et de silence, dans laquelle Jésus puisse demeurer. Dieu ne trouve pas place où l'esprit est encombré de curiosités vaines, de discours inutiles, de lectures, de fantaisies et de passions, qui occupent le coeur. Rappelons ici le jeûne de télévision!...

Et Jésus ne trouvera pas non plus place où il y a la satiété des biens matériels, l'assaut d'exigences infinies et la recherche continuelle et immodérée de ce qui plaît à l'être de chair. Le démon se sert de tout cela pour nous endormir et détourner notre tension de Dieu, jusqu'à atténuer ou même faire disparaître en nous le sens du péché. L'âme doit trouver sa paix pour pouvoir prier, être attentive aux urgences de Dieu (et non à ce qui nous est propre) pour se disposer à Ses divines oeuvres. L'amour accomplira tout cela. Et il nous fera aussi renoncer à beaucoup de petites choses, c-à-d. à faire des petits sacrifices pour alimenter l'huile dans la lampe.

3. Pour que ce soit un temps de grâce, nous devons mettre à profit chaque instant et disposer de notre temps non plus pour notre plaisir mais dans la recherche continuelle de la volonté de Dieu, dans les nombreuses occasions qu'Il nous offre de faire le bien, c-à-d. d'accomplir toutes les oeuvres qu'Il nous confie, en premier lieu celles de miséricorde.

Un aussi grand don requiert l'engagement maximum: avoir toujours présent au coeur le but et ne pas s'en écarter, comme celui qui court fixe la ligne d'arrivée sans avoir le temps de se tourner à droite ou à gauche. Tout grand amour exige une tension totale du coeur et n'admet ni routine ni possibilité de sortie. Une maman est si attentive à son enfant qu'elle ne le perd jamais de vue, même pas en vaquant à ses occupations, ni même (en quelque sorte) lorsqu'elle s'absente. Ainsi doit être l'engagement, l'attention de l'âme au don de Dieu. Rien ne devrait pouvoir nous en distraire.

Les témoins du premier Noël furent saisis entièrement par l'événement: Ils se rendirent en hâte vers l'Enfant. et divulguèrent ce qui leur avait été dit à Son sujet (...) Puis ils s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu...(cf Luc 2,16). Et certains vinrent de loin au prix de grands sacrifices et dangers et offrirent tout...(cf Mt.2). Et pourquoi devrait-il en être différemment aujourd'hui pour notre Noël?

Nous portons une grande responsabilité: ne laissons pas passer en vain la venue du Seigneur. Si nous accueillons l'invitation de Marie et qu'alors Jésus vienne habiter en nous, nous diffuserons la joie et la paix de Noël et contribuerons à les faire prévaloir dans le coeur des hommes, malgré tout.

don Angelo

Message de Marie du 25 décembre 1996:

Chers enfants, Aujourd'hui Je suis avec vous d'une manière spéciale, tenant le Petit Jésus dans les bras, et Je vous invite, petits enfants, à vous ouvrir à Son appel. Il vous appelle à la joie. Petits enfants, vivez avec joie le message de l'Évangile que Je vous répète depuis le temps que Je suis avec vous.

Petits enfants, Je suis votre Mère et Je désire vous révéler le Dieu d'Amour, le Dieu de Paix. Je ne souhaite pas que votre vie soit dans la tristesse mais qu'elle soit réalisée dans la joie pour l'éternité, selon l'Évangile. Seulement ainsi votre vie aura-t-elle un sens. Merci d'avoir répondu à Mon appel.

"Vivez la joie de l'Evangile"

Dans ce message de Noël la Madone se révèle comme l'ostensoir de Jésus. Elle est la tente du Soleil, qui sort comme l'Epoux de la chambre nuptiale (cf Ps.18). Pour Noël, radieuse Elle-même, Le tenant dans Ses bras, Elle nous Le montre comme la lumière du monde, et notre vie: en Lui était la Vie et la Vie était la lumière des hommes (J.1,4); Je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance (J.10,10). Cette plénitude de vie est notre communion avec Dieu, qui fut brisée par le péché mais que Jésus a rétablie. En fait, Il est "l'Evangile" c-à-d. la joyeuse annonce de l'Amour et de la Paix de Dieu. Dieu est de nouveau avec nous: l'Emmanuel.

Notre Mère désire que nous nous ouvrons à l'appel de Jésus, qui est une invitation à la joie: Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens -répète-t-Il à chacun- la saison des gais refrains est revenue... Montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix (cf Ct 2,10,14), tant nous Lui sommes chers et qu'Il veut nous donner Sa divine joie. Après le pardon que Je vous ai donné, demeurez dans Mon amour comme Moi Je demeure dans l'amour du Père. Je vous dis cela pour que Ma joie soit en vous et que votre joie soit complète (J.15,9..)

Maintenant Marie nous invite à vivre joyeusement les messages de l'Evangile, qu'Elle nous répète depuis 15 ans et 6 mois. Elle nous confirme qu'ils sont les mêmes que l'Evangile et avec eux Elle est venue nous révéler le Dieu de l'Amour et de la Paix... Je ne veux pas que votre vie soit dans la tristesse, mais qu'elle se réalise dans la joie, et même dans une joie qui n'aura jamais de fin ("pour l'éternité"): s'il n'en était pas ainsi, la vie n'aurait aucun sens.

Pourquoi alors sommes-nous souvent dans la tristesse? Nous devons examiner quel en est le motif. La tristesse est l'absence de Dieu et est causée par le péché, qui nous sépare de Lui. Elle est causée par les tribulations, les croix, les poids de la vie, affrontés sans Celui qui est venu les porter pour nous (cf Mt 8,17). Ce sont les envies et les passions frustrées, la recherche immodérée d'une position, de biens et de plaisirs qui nous laissent ensuite amers et détruits. La recherche des satisfactions et joies immédiates, est vaine. C'est seulement en suivant la volonté de Dieu et en portant notre propre croix que nous aurons la vraie joie que personne ne peut nous ravir... et notre tristesse même se changera en joie, comme celle de la femme sur le point d'accoucher (cf J.16,20-21).

Qu'il est triste de voir des chrétiens à la triste mine, pleins de doléances, de revendications, de désillusions, tout à l'opposé de l'Evangile de la joie. Les Actes nous montrent une communauté chrétienne qui se réunissait dans la joie et dans la simplicité de coeur, ayant la faveur de tout le peuple, même au milieu des événements tristes et dans les persécutions (Ac.2,42-47; 5,41; 9,21).

Jésus a apporté sur la terre la gloire de Dieu et la paix aux hommes de bonne volonté, les invitant à porter le joug qui est doux et le fardeau léger de Ses messages évangéliques. Si nous n'acceptons pas cela nous resterons fatigués et opprimés (cf Mt.11,28-30) (et, hélas, désespérés) et succomberons. Accueillons Noël et son message d'amour, et nous annoncerons à tous la joie et la paix qui en découlent.

d.A.

TU ES PETRUS!
Depuis 50 ans,
prêtre parmi les prêtres

Il n'y a pas de vieillissement pour le prêtre

Jamais il n'y a eu une exaltation du "Sacerdoce dans l'éternité" comme celle advenue à l'occasion du cinquantenaire de sacerdoce du S.Père. Jamais une manifestation plus familière, et ressentie dans un lieu aussi solennel: le 1er novembre 700 prêtres du diocèse de Rome ont célébré avec lui; puis environ 1500 parmi les prêtres, évêques et cardinaux de tout l'univers, ordonnés comme lui en 1946, ont célébré avec lui les 50 ans de leur sacerdoce, aux vêpres de vendredi 7 novembre. Ils ont continué la fête pontificale dimanche 10 en la basilique St Pierre et la manifestation publique sur la place; puis ils ont participé au repas commun dans le hall de la salle Nervi.

Il n'y a pas de vieillissement pour le prêtre, semblait vouloir dire le Pape à tous ses contemporains: "Si, depuis le Me voici prononcé il y a 50 ans le jour de l'ordination sacerdotale, les forces corporelles vont en s'affaiblissant peu à peu, il n'en est pas de même pour l'autre force, celle intérieure.

"Nous sommes ministres de Dieu et de Son Epouse, et - pour le temps que Dieu voudra - nous attend une tâche formidable. N'accueillez pas la tentation de répéter les lamentations de Jérémie: Hélas, Seigneur Dieu, je ne peux pas parler parce que je suis vieux... Jour après jour, mettons à la disposition du Christ nos lèvres, nos mains... Non, on ne peut exercer de vocation plus grande et l'avancée des années ne peut être considérée comme un obstacle..." "Très chers prêtres! Nous sommes réunis aujourd'hui en cette grande basilique pour rappeler ce moment solennel d'il y a 50 ans, quand, avec inquiétude nous prenions pour la première fois dans nos mains le calice du salut. Nous l'avons hérité du Christ même. Ce calice, serré alors dans nos mains, revivant l'atmosphère chargée de mystère de la dernière Cène..."

Témoignages et "recommandations" jubilaires sont venus de prêtres réduits à l'emprisonnement, ou entraînés dans les aventures les plus étranges. Citons seulement celui de deux prêtres âgés d'Extrême Orient, qui parlent avec des accents émouvants de leurs Eglises persécutées (Birmanie et Chine). A la fin ils osent recommander quelques désirs qu'ils portent dans le coeur et que nous devons faire nôtres: a) la rigueur dans la préparation des sacrements et dans la formation des prêtres; b) le célibat: c'est la première garantie qu'un prêtre appartient à tous. Qui abandonne les promesses devient plus infidèle que celui qui ne croit pas et démontre n'être même pas une personne adulte; c) toutes les Eglises, même les plus jeunes, doivent prendre en charge le monde entier; (et ensuite une nostalgie pour le latin et pour le grégorien...). (Rappels et réflexions sur la vocation du Pape sont contenus dans un livre-témoignage écrit à cette occasion: "Don et mystère" dédié aux prêtres et en vente dans toutes les librairies catholiques).

Triomphe et immolation.

Quelques journées de consolation, bien méritées par le S.Père! Mais au bref triomphe de Jésus le jour des Rameaux, a suivi la Passion; et au repas pascal, Son immolation sur la Croix. Le Pape sait que c'est le sort qui l'attend, en vrai disciple de Jésus, que dis-je en vicaire! Tout ceci adviendra davantage par le fait de ses ennemis internes qui trament contre lui, que des ennemis extérieurs (v/ l'appel de l'Evêque Hnilica, Echo 130 p.3). Mais lui comme un agneau confiant qu'on mène à l'abattoir (Jr 11,19) ne dit pas un mot contre ses adversaires qui l'encerclent; il ne fait entendre aucune lamentation mais a seulement des paroles de paix: c'est ce qui nous émerveille le plus! En lui, Jésus se livre encore pour nous Que notre prière soit unanime et forte, comme faisait l'Eglise de Jérusalem pour Pierre, prisonnier. Que le Seigneur le conserve, le fortifie...et ne l'abandonne pas aux mains de ses ennemis.

La préparation au grand Jubilé de l'an 2000 a commencé le 30 nov.96 dans les premières vêpres de l'Avent. Ce but est toujours présent dans le regard du Pape et nous espérons qu'il en soit de même pour ceux qui sont destinataires de ce grand don: "Tout le programme de préparation au 3ème millénaire devrait nous aider à découvrir la gloire de Dieu qui s'est révélée en Christ dans l'Evangile, et à nous conduire - s'il plaît à Dieu - jusqu'au seuil de la Porte Sainte, qui sera ouverte le nuit de Noël 1999": porte

de grâce et de miséricorde divine.

La tragédie de 800 millions de personnes qui, dans l'univers entier manquent du minimum de nourriture, comme l'a évoquée la FAO (sans oublier les centaines de milliers de réfugiés rwandais et burundais errant dans les forêts zaïroises et privés de tout) a provoqué les rappels angoissés du Pape: "Aucune hésitation, aucun prétexte, aucun calcul ne pourront jamais justifier un ultérieur retard dans l'assistance humanitaire à ces frères. Dans la région des Grands Lacs est en train de se consommer une tragédie atroce et le monde reste inerte". Et le pape ne craint pas d'affirmer que "tous les membres de l'Eglise qui se sont entachés de fautes durant le génocide au Rwanda (1 million de personnes) doivent avoir le courage de supporter les conséquences des faits qu'ils ont commis contre Dieu et contre leur prochain. Ils en rendront compte à Dieu". Et à tous les exilés, on doit préparer un retour honorable dans la dignité et la sécurité, dans la réconciliation des âmes, dans la vérité.

Offre le pardon, reçois la paix est le thème de la journée de la paix, le 1er janvier 1997: "La paix se construit sur le pardon à donner et à recevoir, qui a une force irrésistible. La réconciliation, qui vient de Dieu, n'élimine pas l'exigence de la réparation et de la mémoire pour apprendre des expériences souffertes, que l'amour seul construit, tandis que la haine produit seulement la ruine..."

Devant l'Immaculée de la place d'Espagne à Rome, le Pape - après avoir célébré la "beauté" de Marie - a prié ainsi:

Nous Te rendons grâce, o Immaculée / d'être au milieu de nous / en cette image dressée ici / qui rappelle le prodige de grâce / que le Seigneur a réalisé en Toi / et stimule notre constant engagement / à vaincre toute forme de mal.

Nous Te remercions, o Vierge Sainte / pour nous avoir invités ici / à contempler Ton Immaculée Conception / et à renouveler notre engagement personnel / de participation à la Mission de la ville / qui entend faire resplendir le visage de Ton Fils / partout en elle.

Nous te remercions, o Notre Mère / pour le don de ce rendez-vous annuel / avec le mystère de Ta Beauté / qui nous émerveille chaque fois / parce que, "sans tache" elle est unique / Tu es toute pure, Marie!

Le secret de la force du Pape

Jean-Paul II: ses 76 ans - dont 50 de sacerdoce - avec les souffrances causées par les maladies, l'attentat, les dures batailles livrées pour la défense de la vérité, au lieu de l'affaiblir l'ont encore affermi.

Quel est le secret de cette force? a-t-il été demandé à M. Vincenzo Thu (Vietnamien) qui, jusqu'à février dernier fut pendant 8 ans le secrétaire particulier du Pape en tant qu'adjoint au polonais Mgr Dziwisz. Il a répondu: La S.Messe est l'acte quotidien qui constitue le coeur de sa journée. Ainsi qu'il l'a dit lui-même, il n'a jamais laissé passer un jour sans Messe, même pas en cas de maladie; on faisait alors installer l'autel tout proche de son lit; quelqu'un célébrait, et il suivait en concélébrant. Même pas ses 72 voyages à l'étranger, pas plus que les visites à 120 diocèses italiens, ne l'ont détourné de la Messe, qu'il a toujours voulue comme moment central de ses rencontres. La grande ardeur avec laquelle le pape aborde chaque jour la prière depuis 5h30, suivie de la S.Messe, génère en lui un climat de communion pour toute la journée; c'est la grande force qui le soutient.

Il reste serein et tranquille parce qu'il est toujours en union avec le Seigneur. [Un autre collaborateur raconte: "quand il va dans sa chapelle privée et prie intensément, s'il n'y a personne, il se jette devant le tabernacle et reste là, les bras en croix. Il y demeure même durant des heures, jusque tard dans la nuit. Pour tout dire, il sait être en compagnie de ce Christ dont il est le vicaire sur la terre. Et parfois, comme il ne se décide pas à se mettre au lit, nous devons carrément le tirer par les pieds"].

Comment prie le Pape? Lui être proche et voir comment il prie est une expérience unique. Il prie passionnément, ardemment, les yeux clos et avec de fréquentes invocations, comme: o Seigneur; o mon Dieu! J.P.II confiait aux prêtres: "Je prends note des intentions qui me sont indiquées par des personnes du monde entier; je les conserve dans ma chapelle sur l'agenouillement parce qu'elles sont présentes à tout moment dans ma conscience, même quand elles ne peuvent être répétées expressément chaque jour. Elles restent là, le Seigneur les connaît..."

Fermant les yeux, il s'immerge dans la prière, tellement absorbé en elle que parfois, quand il ouvre les yeux il ne sait plus à quel point nous en sommes dans le missel. Son abandon dans la prière est si total qu'il entre presque dans un état d'extase. J'ai souvent remarqué des Evêques ou Cardinaux, concélébrant avec lui, qui fixaient leur regard sur le S.Père et en restaient impressionnés. Un Cardinal a raconté que, durant le conclave, chaque fois qu'il entrait dans la chapelle sixtine la nuit, il le trouvait agenouillé, priant dans un coin.

Chaque semaine il accomplit le Chemin de Croix, observe les jeûnes avec sérieux, récite le Rosaire entier chaque jour. Dans sa dévotion à Marie il s'inspire - c'est bien connu! - de St Louis Marie Grignon de Montfort, dont il a repris le Totus Tuus; il a lu Ste Thérèse d'Avila, St Jean de la Croix et St Bernard. Un matin, ne le voyant pas arriver pour les audiences, je le cherchai et le trouvai les mains jointes, les yeux levés vers la Madone, mais avec une telle intensité qu'il paraissait un enfant devant sa maman.

Une autre fois, un jour glacial de décembre nous le cherchions et l'avons trouvé sur la terrasse, devant un petit autel dédié à Notre-Dame de Fatima, agenouillé, un manteau noir de prêtre jeté sur les épaules. Je l'appelai mais il continua à prier quelque temps encore sans se lever. En classant certains de ses feuillets, j'ai découvert que lorsqu'il écrit une homélie ou une encyclique, à toutes les pages figure une invocation à Marie.

(ndr: les personnes engagées dans la Prière Continuelle pour la paix pourraient s'inspirer de cette ardeur d'intercession avant de prendre leur "tour de garde" devant le Seigneur: le destin du monde en serait transformé!)

Est-ce un Pape qui écoute et lit beaucoup? De 22 à 23 H., il consacre environ une heure à la lecture personnelle: il lit des articles ou livres mis de côté durant le jour. Il est aussi très sensible à l'écoute: le mardi, après une étude préalable, sont convoqués habituellement 5 ou 6 experts dans des disciplines variées, pour discuter sur des thèmes importants qui vont des questions théologiques aux problèmes politiques... des nouvelles découvertes de la physique jusqu'aux armes nucléaires...etc...

* "**Le sceptre de Marie à Wojtyla**" - Le Card.Wyszynski a raconté un fait "étrange" qui s'est produit à Cracovie lors d'une procession mariale qu'il guidait. L'Evêque Wojtyla était proche de la statue de Notre-Dame lorsqu'un brusque mouvement des porteurs fit tomber le sceptre des mains de la Sainte Vierge. Wojtyla fut prompt à le saisir pour l'empêcher d'aller à terre. "La Madone a cédé Son sceptre à Wojtyla" a commenté le Card.Wyszynski (de Avvenire 9.11.96).

QU'ILS SOIENT UN!

**Le Pape, aux catholiques chinois:
Ne cédez pas, mais soyez des hommes de communion.
Le gouvernement ne doit rien redouter de vous.**

Le regard du Pape s'étend bien au-delà de nos horizons et se tourne vers la Chine, l'immense champ qui attend la moisson: où un milliard 200 mille personnes voient encore leur liberté étouffée mais qui, par

nécessité physique, doit s'ouvrir au monde pour utiliser son immense potentiel. Le Pape s'adresse au petit troupeau de catholiques (environ 12 millions) dont la moitié est fidèle à l'Eglise de Rome et vit dans la clandestinité; l'autre moitié appartient à l'église dite "patriotique" qui pourtant ne se sent pas, comme on pourrait le penser, tellement éloignée de l'autre puisque depuis longtemps elle prie dans ses Messes pour le Pape et l'Eglise de Rome (et que ce même Saint Siège ne la considère pas comme schismatique).

Le 3 décembre, en la fête de St François Xavier Patron des missions, on célébrait le 70ème anniversaire des premières ordinations épiscopales en cette terre, et le 50ème de l'institution de la hiérarchie ecclésiastique. Transmis par satellite depuis la radio vaticane, Jean Paul II a envoyé, pour la première fois, un discours historique à la population chinoise; Radio Veritas (la radio catholique qui couvre toute l'Asie en émettant dans les différentes langues locales) l'a diffusé dans tout le territoire chinois.

Dans le siècle précédent, la foi née en Chine était devenue un instrument de domination des puissances européennes victorieuses, de qui dépendaient pour les missionnaires le droit d'annoncer ou non l'Evangile. Mais au début du XXème siècle, grâce au zèle d'infatigables pionniers (parmi lesquels le Card. Costantini), on parvint à une inculturation de la communauté chrétienne, jusqu'à ordonner en 1926 des Evêques chinois, et à instituer en 1946 une hiérarchie régulière avec 20 Archevêques et 79 diocèses. Ainsi l'Eglise chinoise, devenue autochtone, a pu se préparer au grand défi du régime communiste: 16 millions de catholiques, restés seuls après qu'eurent été chassés les missionnaires étrangers, ont donné d'amples preuves de maturité dans le martyre et dans l'évangélisation jusqu'à aujourd'hui.

Le S.Père, rappelant les nombreux martyrs, a demandé aux Evêques et aux catholiques de rester fidèles à l'unique Eglise du Christ, sans compromis, "ne cédant pas aux conceptions d'une Eglise qui ne corresponde ni à la volonté du Seigneur Jésus, ni à la foi catholique, ni à la conscience et la conviction de la grande majorité des catholiques chinois". Disparaissant une telle foi, "il en résulterait une division capable de générer seulement la confusion, au détriment soit de la foi même, soit de la contribution que les fidèles peuvent offrir à la patrie comme artisans de paix et de progrès social".

Mais le Pape les invite aussi à être "des hommes de communion et à instaurer un dialogue dans la vérité et dans l'amour, même avec ceux qui - à cause des difficultés graves et persistantes - se sont éloignés, sous certains aspects, de la vérité catholique". A l'évidence, on voit ici la compréhension du Pape et sa main tendue vers l'Eglise patriotique.

Dans le même temps, le Saint Père s'adresse aux autorités chinoises pour qu'elles "n'aient peur ni du Christ ni de Son Eglise" et il les "rassure parce qu'un disciple du Christ peut vivre sa foi quel que soit le régime politique, pourvu que soit respecté son droit de se comporter selon sa propre conscience et sa propre foi... Aux croyants, au contraire, je demande d'apporter toujours davantage, avec enthousiasme et décision, la contribution de leurs énergies et de leurs talents pour la croissance de cette nation, qui a un rôle si important à développer dans la communauté des nations".

A la fin du message, véritablement extraordinaire, le S.Père exprime le "désir de pouvoir rencontrer personnellement les catholiques chinois quand il plaira au Père, pour Lui rendre grâce avec la même foi et le même amour". Vraiment, les horizons de son pontificat s'élargissent toujours davantage.

"Bienheureux les persécutés" - Pour l'instant la liberté religieuse est encore muselée, puisque tout acte religieux doit être exercé dans le cadre des organisations autorisées par l'Etat. Récemment, le régime a condamné à des longues peines 5 catholiques "coupables" d'avoir organisé la Légion Mariale dans le Zhejiang; ont été abattues des églises de fortune érigées sans autorisation par les catholiques "non patriotiques".

Dans le Jiangxi (où l'on compte 20.000 croyants) le 14 novembre ont été arrêtés 80 fidèles, pour empêcher la célébration d'une grand'Messe en plein air pour Noël. La religion doit servir au pouvoir politique en Chine; ce n'est ni plus ni moins ce qui se passait il y a un siècle, où les pouvoir coloniaux

prêchaient le soutien aux religions, mais seulement à leur profit. Pourtant, "la Parole de vérité ne peut être liée" et nous sommes certains qu'à la fin, la Croix sera victorieuse. * *

L'Eglise arménienne (6 millions de fidèles) qui professait l'erreur selon laquelle il y aurait eu dans le Christ seulement la nature divine, et qui est donc restée 15 siècles hors de la communion des Eglises "post-Calcedoniennes", a dépassé les équivoques et est maintenant unie dans la même foi à l'Eglise catholique. Son chef, le Catholicos Karekin 1er et le Pape ont signé ensemble le 13 décembre une déclaration commune dans laquelle est affirmé que "Christ est Dieu parfait dans Sa divinité et homme parfait dans Son humanité, et que Sa divinité est unie à Son humanité dans l'unique Personne du Fils de Dieu", selon la foi catholique. Il reste seulement à dépasser l'obstacle de la primauté du Pape.

Le Primat anglican Léonard Carey, dans sa visite au S.Père le 5 décembre, a également signé avec celui-ci une déclaration dans laquelle il affirme "la nécessité d'une fervente prière pour la grâce de la réconciliation", en vue de l'an 2000. Le Pape l'a invité à entreprendre "des efforts sincères" sur la route de l'unité. En réalité, l'Eglise anglaise ne semble pas vouloir surmonter le sillon profond qui s'est créé avec l'ordination des femmes-prêtres; maintenant on ordonne aussi des femmes-évêques. Et cela malgré la forte réaction des prêtres et de la communauté anglicane qui, pour cette raison, sont passés à l'Eglise catholique. * *

Le traquenard de satan pour les consacrés

Seule, une Eglise "pure" peut voir Dieu

Aujourd'hui on parle beaucoup de satan, mais en ce qui a trait à sa présence extraordinaire, à travers des malheurs, possessions, maléfices, vexations, infestations, etc..., qui endommagent le physique ou le psychisme de l'homme. Oui, satan est homicide dès le commencement (J.8,44) et on ne peut douter qu'il veuille ainsi nuire à l'homme, pour le faire blasphémer contre Dieu rendu responsable de tant de maux. Mais ce dont nous devons bien davantage nous garder, c'est des trames astucieuses, par lui ourdies pour la ruine des âmes et la dévastation de l'Eglise.

C'est pourquoi, après avoir été chassé par Plus Fort que lui dans le Baptême, en esprit intelligent il se cache et se mimétise sous les aspects les plus inoffensifs et séduisants pour tromper l'homme, et guette la moindre occasion pour donner l'assaut à sa proie et l'arracher à Dieu: Il épie le misérable, bien couvert, comme un lion dans son fourré, à l'affût pour ravir le malheureux (Ps 10). Sa plus grande ambition est de parvenir à son ennemie, l'Eglise, qui a le devoir et le pouvoir de le défaire, jusqu'à s'asseoir en personne, dans le sanctuaire même de Dieu (2 Tess 2,4).

Dans ce but, ses desseins sont destinés à entraîner les ministres de Dieu et les âmes consacrées. Pour eux son action se fait plus insidieuse, sournoise et astucieuse. Et gare si disparaissent la prière, la confiance en Dieu et la vigilance: les voici pris dans les mailles du filet, et c'est la défaite. Et la chute des serviteurs de Dieu entraîne celle du peuple de Dieu.

Satan s'efforce d'obscurcir en eux la foi en la présence et la puissance de Dieu, jusqu'à douter de Lui, de Ses lois, des liens avec Son Eglise. Confronté à Sa Parole, il insinue (comme à Eve): est-ce vraiment exact? ...Et face aux lois: l'homme a ses exigences... et puis, ce n'est pas vraiment un grand mal. Il fait paraître tout ceci comme naturel, parce que "désormais tous les hommes sont sur cette route".

Ainsi, si ton oeil est malade, ton corps tout entier sera dans les ténèbres (Mt 6,23). La conscience faussée

et le coeur corrompu ne peuvent faire l'expérience de Dieu: Bienheureux les purs de coeur parce qu'ils (et seulement eux) verront Dieu. Le rayon très pur des communications divines ne peut pénétrer dans un coeur sensuel et tout rapprochement de celui-ci aux mystères divins devient profanation, sacrilège, corruption du sacré. De là découlent aussi les débandades doctrinales.

"Le démon est trop maître de l'âme qui n'est pas chaste, pour y laisser entrer la Vérité. Tu ne pouvais pas entrer, mon Dieu, dans mon âme dans laquelle le démon des passions immondes s'était rendu maître" s'exclame le P. de Foucauld dans son journal.

C'est la route de satan, même si personne ne le dit et que lui-même le cache. Les saints disent: la majeure partie des âmes qui sont en enfer, y vont à cause des péchés d'impureté (St Curé d'Ars). La pureté est liée à la foi, à l'espérance et à la charité, que le démon cherche à éteindre avec le lavage de cerveau opéré par les mass-média et la culture sécularisée, jusqu'à faire disparaître le sens du péché, du mystère révélé, de la vie éternelle. Désormais ont largement disparu de la prédication les thèmes de la vie future, de la grâce, de la pureté.

Le "père du mensonge" nous ferme insensiblement les yeux à la vérité; ensuite, pour mieux nous capturer, il fait disparaître petit à petit toutes les défenses: la prudence du serpent, la fuite devant le danger (qui aime le danger périra par lui), l'habit qui nous distingue comme "homme de Dieu", la réserve dans les contacts, dans les affections, dans les conversations, dans les spectacles, la mortification (surtout des yeux). Il nous fait croire que tout soit inoffensif pour nous happer dans ses filets et, une fois tombés, il minimise le mal.

Ainsi, satan capture avec facilité ceux qui devraient détruire son royaume. Ensuite, le péché arrête l'élan dans la prière, dans l'amour vrai qui se sacrifie. La consécration à Dieu et la communion avec les frères et les soeurs devient un poids. Tout cela prive le ministère d'efficacité, rend stérile l'apostolat, malgré une activité exténuante, parce que seule la virginité est féconde (St Ambroise). C'est pourquoi tant d'âmes, pourtant dotées de charismes et de ministères, s'arrêtent et ne portent pas de bons fruits, alors que nous savons combien en produisent, dans le silence, les âmes pures.

Voici pourquoi Notre-Dame a eu à La Salette des paroles si dramatiques: "Les prêtres, les ministres de Mon Fils, avec leur vie mauvaise, avec leurs irrévérences et impiétés dans la célébration des saints Mystères, avec l'amour de l'argent, des honneurs et des plaisirs, sont devenus des cloaques d'impureté... Les chefs, les conducteurs du peuple de Dieu, ont oublié la prière et la pénitence, et le démon a enténébré leurs esprits; ils sont devenus ces étoiles errantes que l'antique démon avec sa queue entraînera à la ruine... Beaucoup abandonneront la foi... Et l'Eglise passera une épouvantable crise..." Espérons ne pas mériter ces paroles. Ce que nous rapportons est destiné à nous prémunir, ou y remédier à temps.

Le contenu du secret de La Salette, dont nous avons rapporté seulement les traits initiaux, s'est accompli en ce siècle et a été bien perçu et transcrit dans certains documents de Léon XIII, lequel a rencontré personnellement Mélanie, la voyante de La Salette. * *

Nouvelles de la terre bénie

Analyse en profondeur de la part d'un Evêque anglais

"Ici, la plus forte expérience est la confession et la conversion, mais encore faut-il persévérer. S'engager à fond dans la prière. Là réside la vraie paix".

En septembre, un **Evêque anglais Mgr Augustin Harris**, du diocèse de Liverpool, a passé deux semaines à Medj. Guide spirituel de deux groupes de pèlerins, il a confessé et célébré infatigablement. Avant de quitter ce lieu béni, il a déclaré:

"Je suis né en 1917, en période de guerre; c'est encore durant une guerre que j'ai été ordonné, en 1942. Maintenant, ici à Medj. on parle beaucoup de paix, après une terrible guerre. Mais il me semble qu'on en parle trop superficiellement. Si nous cherchons une véritable paix, quelque chose de beaucoup plus profond est nécessaire. La Madone ne veut pas que nous retombions toujours dans les mêmes erreurs: parler de paix et ne pas aller dans la profondeur du coeur, où se réalise la vraie paix. Ici, Marie nous enseigne la véritable paix.

J'ai eu connaissance de Medj. par des amis et par divers écrits. On y prie beaucoup, mais nous devons veiller afin que cette prière entre dans notre coeur et le transforme. Mes amis ont fait de fréquents séjours à Medj., et maintenant, j'y suis venu moi aussi, avec eux, de manière privée. Ils ont organisé un pèlerinage et m'ont demandé si je voulais en être l'accompagnateur spirituel. J'ai accepté.

Il m'est clair qu'il faut continuellement parler aux pèlerins de la profondeur de la prière: méditer et vivre ce que nous proclamons. Toutefois, ce qui est important ici, c'est la confession. Les gens sont vraiment prêts à se rencontrer avec eux-mêmes. Ils sont prêts à se repentir et à faire pénitence. Je suis convaincu que c'est l'expérience la plus forte de Medjugorje: se renouveler et se convertir. Il faut cependant répéter continuellement aux fidèles qu'il ne s'agit que d'un début et non la fin du processus de conversion. Ils doivent repartir avec la décision ferme de continuer à prier ainsi, lorsqu'ils seront de retour chez eux, tant personnellement que dans leurs familles et dans les groupes de prières".

"On ne peut pas dire non aux gens qui viennent ici pour changer de vie".

A la demande: "Le fait que l'Evêque local n'accepte pas les apparitions vous trouble-t-il?", Mgr Harris a répondu: "Je ne veux pas juger l'Evêque local. Ce que je désire dire est ceci: quand une personne vient ici prier, qu'elle désire se confesser et changer de vie, vous ne pouvez pas refuser. Tant de personnes vivent dans la peur, sont "perdus", ne savent que faire et comment se comporter. Je leur dirai qu'il est bon de venir à Medj. Ici on libère la conscience, on trouve l'essentiel, on dépasse toute confusion. C'est ce que je constate chez beaucoup.

Quant aux apparitions, peut-être est-ce vrai, peut-être pas... Personnellement, je ne trouve aucun motif de ne pas y croire. De plus, j'ai rencontré une voyante et je puis dire que c'est une brave personne. Je ne puis pas croire que depuis des années les voyants puissent continuer à débiter des mensonges. Quand les gens me demanderont s'ils peuvent aller à Medj., ma réponse sera: si vous désirez libérer votre conscience, si vous vous sentez perdu, allez-y.

Pour la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, j'ai vu confesser plus de 50 prêtres. C'était vraiment grandiose. Ce jour-là, après avoir célébré la S.Messe dans l'Eglise de Medj., une pèlerine m'a arrêté en me demandant de la confesser: pouvais-je dire non? Servez le peuple, apprenez-lui à aimer, soyez prêts à confesser: tout le reste se mettra en place".

Un Evêque ougandais "'poussé' sur le Krizevac sous la grêle...

Mgr J-Baptiste Odama, Evêque depuis peu et administrateur du diocèse le plus jeune de l'Ouganda, nous dit:

"En octobre j'ai été invité par le Card. de Kampala à un pèlerinage aux frais du pilote Joe Roy qui a, le premier, apporté en Ouganda l'annonce de Medj. et a accompagné ici quelques Evêques et prêtres. La première chose qui m'a frappé à Medj. fut la spontanéité d'accueil de la famille qui m'hébergeait. Ici, il n'y a pas de grands hôtels où l'on puisse rester anonyme. Dans les familles, il est possible de rencontrer les personnes, prier, partager le repas et comprendre ainsi le véritable esprit de Medj. Les gens sont très disponibles à l'écoute et conscients des événements. Les pèlerins sont toujours ouverts au surnaturel; j'ai vu une grande dévotion à l'Eucharistie.

Quand nous nous sommes mis en chemin vers le Krizevac, il a commencé à pleuvoir, puis il s'est mis à grêler. J'ai pensé qu'il fallait faire demi-tour, mais quelque chose nous poussait tous en avant, même si c'était très difficile. Alors, je priai pour avoir la force, je ne voulais pas m'arrêter. Complètement trempé j'arrivai enfin au sommet, mais toute fatigue avait disparu, je me sentais plus léger qu'un oiseau. J'ai compris qu'il en est ainsi dans la vie, lorsque continuer semble impossible: si on s'abandonne totalement à la volonté de Dieu, on arrive.

M'a également beaucoup impressionné la multitude de gens qui priaient le Rosaire sur la colline des Apparitions. Quand nous nous sommes agenouillés pour le Credo suivi des 7 Pater, Ave et Gloria, je me suis senti uni à Marie, à prier avec l'Eglise universelle. Ici, les particuliers et les groupes prient et lisent la Sainte Ecriture et il est aussi naturel de voir des personnes qui prient, qu'en d'autres lieux le contraire est non moins naturel; ici, ceux qui ne prient pas semblent étrangers.

Je suis certain que Medj. n'est pas en contradiction avec l'enseignement de l'Eglise, c'est pourquoi il ne faut pas craindre d'y venir. Et puis, les apparitions sont un don de Dieu. J'ai été présent à une apparition dans la maison de Marija; je n'ai rien vu, mais j'ai eu conscience de la présence de la Madone et, par Elle, de celle de Dieu, car Marie est un moyen pour aller à Dieu. Il serait bon que tous les Evêques viennent ici pour apprendre la voie que la Sainte Vierge nous enseigne, et la divulguer dans leur diocèse: que le Seigneur nous rende capables, nous prêtres, d'annoncer ainsi avec efficacité Sa parole".

Sr Emmanuel rencontre le S.Père visiblement satisfait de Medj.

Je reviens de Rome (fin novembre) où j'ai pu rencontrer le St Père en privé, avec Ephraïm (fondateur de la Cté des Béatitudes) et son épouse. Un prêtre polonais nous avait obtenu cette audience. Notre but était d'informer le Pape de notre engagement pour Medjugorje, et de solliciter sa bénédiction. La rencontre eut lieu dans sa bibliothèque, après la Messe.

Après avoir parlé avec Ephraïm, Jean Paul II s'approcha de moi et me bénit silencieusement d'un geste de la main en l'air, comme chacun de ses hôtes. Je lui dis alors: "J'habite à Medj. depuis 7 ans et ma mission est de répandre le message de Medj. par des livres, des cassettes, des émissions et des conférences un peu partout dans le monde. Est-ce que..." mais je ne pus finir ma phrase car sa main fit alors un bond sur mon front, son visage s'éclaira de façon extraordinaire et il traça ou plutôt il incrusta avec force un signe de croix sur mon front en disant: "Je vous bénis!". [Evidemment le nom de Sr Emmanuel n'était pas inconnu au S.Père qui - nous le savons - lit toujours l'Echo pour se tenir au courant de Medj.].

Il y avait 3 ministres polonais avec nous, pourtant je fus la seule à recevoir cette bénédiction. Je lui présentai mon livre sur Medj. et celui pour les enfants, qu'il feuilleta avec une joie manifeste. Il fut très heureux d'entendre que beaucoup d'enfants continuaient à aider aujourd'hui le Coeur Immaculé de Marie par leurs neuvaines, et il me donna une 3ème bénédiction! A la fin je lui dis qu'à Medj. nous espérons sa venue (...). Je souhaite partager ce cadeau avec tous ceux qui prennent à coeur les venues de Marie à Medj. et cherchent à faire connaître son message de toutes les manières possibles: la bénédiction du Pape

est certainement pour tous.

Voici quelques lignes reçues de Pologne du prêtre qui nous accompagnait: "(...) Sr Emm. désirait obtenir une certaine confirmation de la part du S.Père pour la mission entreprise. Le Pape l'a écoutée avec beaucoup d'attention quand elle lui a parlé de sa présence à Medj. et de son travail d'évangélisation; puis il lui fit un signe de croix sur le front et bénit son travail. En regardant le Pape, j'ai eu l'impression que cette rencontre était importante pour lui. Le travail et les projets d'avenir de Sr Emmanuel, liés au message de Medj. reçurent le plein accord du St Père et lui donnèrent même de la joie... P.Jean Rokosz, MIC

(du journal de Sr Emmanuel)

* Un cadeau pour enfants de 6 à 10 ans: Les enfants, aidez Mon Coeur à gagner! de Sr Emmanuel, illustré, avec préface de Mgr Hnilica, éd. Logos-Diffusion, 1 rue J.Cousin F-89100 Soucy. 97F + 10F de port

Mission du P.Jozo au Canada - Les Indiens du Canada l'ont accueilli chaleureusement et proclamé "Chef spirituel de tous les Indiens". Le Père a lancé un appel intitulé "Au nid d'aigle" à toutes les tribus pour qu'elles viennent avec leurs chefs du 2 au 6 mars à Medj.: "Venez à la Reine de la Paix qui, depuis 15 ans vous attend comme votre Mère, afin d'obtenir Son aide; venez implorer la paix pour votre peuple, pour vos familles et pour le monde entier". Ce peuple (qui a les messages traduits dans sa propre langue) traverse actuellement de très graves difficultés. (Presse B.)

P.Jozo en Amérique Centrale - "Cette mission fut une véritable bénédiction de Dieu pour l'Amérique centrale - nous écrit de Miami en Floride Mary Fernandez, dont la vie et celle de son mari ont changé en 87, lors d'un pèlerinage à Medj. On estime que dans les 7 pays 100 mille personnes ont écouté son message, dans les 37 rencontres de ces 20 journées: Porto Rico, Panama, Costa Rica, Nicaragua, Honduras, Salvador, Mexique. En Amérique latine on sait qu'il y a un grand enthousiasme, ainsi qu'une ouverture exceptionnelle des pauvres aux signes de la grâce.

Le 15 novembre se sont réunis autour de lui 7 mille marginaux des quartiers les plus pauvres de la ville de Mexico: drogués, alcooliques, fumeurs d'herbes, qui vivent dans les rues et les cloaques du barrio El Chalco; 16 mille fidèles dans la basilique de Guadalupe; 7 mille lors de la rencontre préparée par l'ami P.Tiberio Munari, à Merida (Yucatan); 10 mille dans le stade en présence de l'Archevêque de Merida, très marial et grand pasteur de l'Eglise. L'Archevêque de Mexico a prié P.Jozo de continuer à porter le message de Medj. Egalement, le Card. Aguilero et de nombreux Evêques l'ont encouragé à persévérer. (Mary Fernandez)

L'Ave Maria vainc un "dur à cuire"

Un Croate de Sarajevo, Hrvoje, vint à Medj. comme chauffeur de car. Bien que baptisé, il passa son temps à critiquer le pèlerinage, déclarant avec mépris que toutes ces dévotions ne sont que pertes de temps. De retour chez lui, il s'aperçut pourtant que des "Ave Maria" se priaient spontanément dans son coeur et cela l'étonna. Durant 7 jours il vécut une série de choses très dures, et pourtant cette intime prière demeurait en lui.

Après la vague d'épreuves, sa prière devint plus intense, et toute la situation de sa famille se mit à changer. Sa femme, qui l'avait quitté, revint vers lui, sa fille et son gendre qui ne lui adressaient jamais la parole (bien que vivant chez lui) commencèrent à dialoguer chaleureusement avec lui... etc. Il comprit

alors la bénédiction reçue à Medj. et la grâce transformante de la prière. Il accueillit l'amour de la Gospa envers les "durs à cuire" comme lui. Aujourd'hui Hrvoje est un tout autre homme, son amertume a fait place à la paix du coeur.

Des aides... à la foi

Barry Welling est Anglais, de souche protestante, mais encore en 92 il ne fallait surtout pas lui parler du Bon Dieu... Allergie totale! Sa femme, Pat, priait et suppliait depuis des années. Un jour en 93, Barry apprend par la télévision que l'on demande des chauffeurs pour porter des vivres en Bosnie et décide de proposer ses services. C'est ainsi qu'il arrive à Medj., sans se douter que c'est la Gospa qui l'a attiré là par un biais qu'Elle utilise souvent: son bon coeur. Et là, Elle se manifeste à lui! Barry s'ouvre alors à la foi. Pour la Toussaint cette année, il accompagna avec Pat un groupe de pèlerins anglais. Sur Krizevac', arrivé à la 14ème station, Barry se frotte les yeux... La Gospa se tient là, près de la Mise au Tombeau, vêtue de gris-bleu, comme les voyants La décrivent, indiciblement belle... A nouveau, près du panneau de la Résurrection Elle vient encore, resplendissante. Marie ne dit rien mais sourit à Son fils Barry, qui éclate en sanglots. "Pourquoi moi!? Pourquoi moi!?" répète-t-il, bouleversé. Et voilà l'ex-protestant qui raconte à 30 catholiques qu'il a vu la Sainte Vierge! Chère Gospa, hâte le jour où tout homme verra combien il est aimé de Toi!

(du journal de Sr Emmanuel)

* **Tout un Institut de Franciscaines à Medj.** - Les Soeurs franciscaines de l'Immaculée, de Florence, ont organisé du 5 au 10 octobre, par l'intermédiaire de leur Centre de Rome, un singulier pèlerinage auquel ont participé une ou deux Soeurs de chaque couvent de la congrégation, aussi bien de l'Italie que de l'étranger, afin de confier l'Institut à la Vierge Immaculée. Il est intéressant d'en constater les effets par les témoignages que les Soeurs ont confiés à la publication interne de leur Ordre. Avant le voyage, beaucoup n'étaient pas enthousiastes de ce pèlerinage, mais au retour elles ne parlaient que de Medjugorje! La supérieure générale, Mère Lucie, a ensuite appelé toutes ses Soeurs à Florence pour la visite du P.Jozo, qui a célébré la Messe et tenu une longue catéchèse.

Guérison d'une Sarde - Ce pèlerinage a été béni par la guérison de madame Scanu Geruina, de Marrubiu (OR), déjà opérée en 71 à Gênes avec ablation d'un nodule à la thyroïde. Le nodule a réapparu après 15 ans et grossissait toujours davantage, malgré le traitement. Une nouvelle intervention était déjà fixée, mais cette dame ressentit qu'elle devait la tenter seulement après un pèlerinage à Medj. début décembre. Elle s'y rendit et, à peine revenue en Italie, en quelques jours le nodule disparaissait complètement. Des documents écrits et médicaux circonstanciés et émanant du service de radiologie de l'hôpital St Martin de Gênes ont été portés à Medj. pour les examens.

(Centro Maria, Rome)

* **Une retraite internationale des prêtres**, avec prière, conférences, dialogues, liturgie commune, se tiendra à Medj. du 1er au 5 juillet 97, organisée par les PP Slavko et Cosimo Cavalluzzo, répondant au désir exprimé pas de très nombreux prêtres. Seront invités aussi des prêtres qui s'occupent de guérisons intérieures et autres spécialités. (Pour information tél. au 00 - 387 88 651988; réservations par fax 00-387 88 651444). Les 40 premières réservations seront logées dans la maison de prière "Domus Pacis" de la paroisse.

Nous demandons aux prêtres qui viennent à Medj. de se munir d'une aube, d'une étole et du "célébret" de

leur supérieur. En outre, nous les prions de célébrer la S.Messe dans les locaux du Sanctuaire, en accord avec le Bureau paroissial (et non dans des maisons privées, ni sur les Collines des Apparitions ou du Krizevac'). (P.B.)

Le Paradis, le Purgatoire et l'enfer existent - Dans Ses messages, la Sainte Vierge nous a souvent parlé du Ciel, parfois du Purgatoire et un peu de l'enfer. Dans Sa pédagogie maternelle, Elle a voulu montrer ces 3 lieux à plusieurs voyants en leur précisant: "Je vous ai montré cela pour que vous sachiez que ça existe, et que vous le disiez aux autres". (Jésus a dit la même chose à Sr Faustine). La Gospa a dit aussi que "La réincarnation n'existe pas, car après la mort il y a l'éternité... Il est faux d'enseigner aux gens que l'on renaît plusieurs fois". Pourquoi ces clarifications? Parce qu'aujourd'hui, surtout avec l'influence du New Age, même des catholiques en arrivent à se composer leur propre menu quant à la foi qu'ils adoptent, niant par exemple l'existence du Purgatoire ou de l'enfer.

Le catéchisme de l'Eglise catholique affirme l'existence de l'enfer et son éternité: "Les affirmations de la Sainte Ecriture et les enseignements de l'Eglise au sujet de l'enfer sont un appel à la responsabilité avec laquelle l'homme doit user de sa liberté en vue de son destin éternel. Elles constituent en même temps un appel à la conversion... Dieu ne prédestine personne à aller en enfer; il faut pour cela une aversion volontaire de Dieu (un péché mortel -ndr)... et y persister jusqu'à la fin. Dans la liturgie eucharistique et dans les prières quotidiennes des fidèles, l'Eglise implore la miséricorde de Dieu, qui veut que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir (2 Pt 3,9) (cf CCC 1035,1036,1037).

Lorsque Jakov perdit sa mère, la Gospa ne pouvait trouver meilleure consolation que de lui révéler le jour-même: "Ta maman est avec moi". D'après Notre-Dame, c'est un petit nombre qui va directement au Ciel, (la plupart vont au Purgatoire). Alors, j'ai demandé à Jakov (c'est Sr Emmanuel qui parle) ce que sa mère avait de si bien, à son avis, pour avoir été si vite au Ciel. "Rien de spécial, m'a-t-il répondu. Elle vivait les commandements de Dieu, ce que Jésus dit dans l'Evangile, et elle faisait ce que la Gospa demande".

J'ai posé la même question à Vicka, cousine de Jakov: "Rien de spécial, m'a-t-elle dit aussi, elle était très simple, elle n'a fait aucun miracle, rien d'extraordinaire, mais elle mettait tout son coeur dans ce qu'elle faisait. C'est ça que la Gospa demande. Chacun a sa tâche à remplir; la seule chose importante est d'y mettre tout son coeur". Vicka voit le Ciel à portée de main: "Les gens se compliquent beaucoup trop! On croit qu'il faut faire de grandes choses, des choses difficiles, non. C'est le coeur qui compte. Dieu regarde le coeur".

Aucun voyant n'a peur de la mort. En 1989 Vicka dit: "C'est comme passer d'une pièce de la maison à une autre pièce, ou même passer d'un coin de la pièce à un autre". Il faut dire qu'avec la Gospa, Jakov et elle ont vu le Ciel, le Purgatoire et l'enfer. "Je ne peux pas te décrire le bonheur des élus, il n'y a pas de mots pour cela".

En 1986 la Madone dit à Jelena: "Si vous vous abandonnez à Moi, vous ne vous apercevrez pas du passage de cette vie à l'autre. Vous commencerez à vivre la vie du Ciel sur terre".

* **Je reviens de Pologne** (fin octobre) où j'ai eu la joie de transmettre les messages à toutes sortes de personnes: enfants dans les écoles, adolescents, étudiants en Universités, assemblées paroissiales, sidéens, sans abris, etc... Le plus beau cadeau (visible) arriva le dernier jour. Un jeune étudiant me dit qu'il est incroyant, agnostique. Son père est un responsable communiste. Il écoute les messages avec attention et à la fin il demande une bénédiction. Puis il vient à la messe avec nous, la première de sa vie. Après la messe, il reste à une autre conférence sur les messages, dans une autre paroisse. On rentre tard, accompagnés par un prêtre et, dans la voiture, il demande au prêtre ce qu'il doit faire pour se faire baptiser... (du journal de Sr Emmanuel)

Jette les amertumes de l'idole, accueille l'amour de Dieu qui te remplira et tu seras missionnaire

A la base de l'action missionnaire - dit P.Tomislav Vlastic le 20 octobre en conclusion de son périple en Haute-Italie "il y a une oeuvre essentielle: l'amour salvateur du Christ, cette force qui émane de Jésus et sauve le monde. Sans cette force et cet amour, ni les actes, ni l'argent ne valent rien. Dans la Messe nous répétons: Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir, mais dis seulement une parole... Cette parole, c'est une action de Dieu qui sauve". A ce sujet, il raconte qu'une étrangère était tombée sous la coupe de satan au cours d'un voyage où se faisaient des messes noires; il l'assailait et l'étouffait. Venue à Medj. elle participa à une messe sous la tente, et satan a disparu définitivement: "je ne l'ai plus jamais revu - dit-elle - et je me sens remplie d'une force nouvelle; je n'ai plus peur de rien".

"Quand l'action divine pénètre dans une âme et la remplit, les forces négatives sont anéanties, le mal s'enfuit. Je vous demande: voulez-vous arriver, vous aussi, à cette expérience?... Je peux m'offrir pour vous à la Messe, je peux vous indiquer le chemin, mais je ne puis le parcourir à votre place. Vous seul pouvez le faire. L'amour de Dieu est gratuit pour tous. Mais devant lui il ne faut pas se refuser; ne pas dire excuse-moi, je n'ai pas le temps..." Et ici, P.Tomislav donne l'exemple de la manière dont Jésus, Jean-Baptiste et les saints ont accueilli l'amour de Dieu et se sont mis en tout à Sa disposition. L'Immaculée a cherché seulement Dieu; Elle était humble, pauvre; comme toutes les créatures Elle ne pouvait rien faire, mais Elle S'est présentée ainsi à Dieu: "Me voici"; Son âme était ouverte à recevoir cette grâce, la miséricorde de Dieu L'a pénétrée et toute la vie de la Vierge fut dans cette voie. Même au pied de la Croix, Elle ne s'est pas arrêtée à la souffrance de Jésus mais est allée au-delà, acceptant ce que Dieu voulait par le sacrifice du Fils; c'est pourquoi Elle a participé à Sa glorification; et, à la Pentecôte Marie a reçu avec les apôtres, la grâce de l'Esprit.

Depuis le crucifix, St François a entendu la parole de Jésus: il s'est retiré pour aller plus avant dans cet amour. Il a cheminé et disait, peu avant sa mort: "J'ai fait peu, bien peu; je voudrais commencer maintenant'. Car la route s'ouvre sans fin, Dieu est immense, Sa richesse se manifeste toujours davantage: le trésor est préparé pour nous.

"Alors, allez vers Dieu et cherchez la vie. Ne cherchez pas la santé, les choses, vos solutions, mais la vie que Dieu donne à la créature parce que Dieu se donne tout à l'homme, comme la vie remplit l'homme. A l'inverse, nous recherchons d'autres biens; nous obtenons de nombreuses choses... mais nous n'arrivons pas à la vie. Dieu donne "LA VIE" , la plénitude. Quand vous avez la véritable vie, mille problèmes ne peuvent plus vous troubler, vous êtes plus forts que la mort, les maladies, les épreuves.

Cherchez la vie, venez donc à Dieu avec les mains vides; si tu es un pécheur, va simplement devant Dieu et dis-Lui "Je suis un pécheur, pardonne-moi", mais reconnais ton péché, que ce ne soit pas au péché à te fermer intérieurement. Quand tu te sens "rien", vas à Dieu et dis-Lui: "Je ne suis rien, je Te cherche, je veux Ta vie". Quand tu es humilié, si tu restes dans l'humiliation tu es mort et deviens le terrain des mauvaises herbes qui s'appellent envie, jalousie, tensions, préoccupations, amertume. Si tu t'enfonces dans ton néant, tu restes misère; mais si, du fond de celle-ci tu lèves les yeux vers Dieu: "Père, tire-moi de cette misère; je ne Te demande pas la condamnation de mes adversaires et même pas la santé; je veux la vie en Toi". Ceci t'élèvera à Dieu et tu ressentiras la vie en Dieu.

Sous chacun de vos problèmes, sous chaque péché, il y a une idole que vous adorez. St François, qui s'était élevé à Dieu, n'était incommodé ni par les voleurs, ni par les pécheurs; les âmes simples ne sont pas vulnérables et on se sent bien avec elles. La miséricorde de Dieu est préparée pour nous, nous pouvons la recevoir. Alors, nous arrivons à ce point: parvenir à Dieu pour nous sentir aimés de Lui dans

l'âme, dans le physique, partout; nous sentir aimés de Lui dans les difficultés, dans les douleurs, c'est notre "assomption", c'est être élevés jusqu'à Lui. Qui n'éprouve pas que Dieu l'aime de manière infinie ne peut être missionnaire; il transmet seulement une théorie du Christ, il diffuse des paroles...ou devient fanatique... Mais qui se sent aimé gratuitement par le Christ et ne pose aucun obstacle à ce don, celui-là se sent pénétré par cette force divine, et en cela réside la mission.

N'attendons pourtant pas de manière passive l'amour miséricordieux. Dieu a besoin de nos corps et de nos âmes: Sa miséricorde devient active à travers nos yeux, nos pensées, nos désirs, nos réflexions, nos rencontres. Nous pouvons devenir missionnaires de l'amour miséricordieux du Christ si notre être se transforme en Jésus. Qu'il est beau de se sentir pardonnés! Mais vous devez apprendre à absorber, à assimiler la miséricorde de Dieu. Comme il est bon d'être transformés d'amertume en douceur!

Mais comment puis-je rejeter l'amertume?: Sous votre rancœur il y a quelque idole que vous adorez; rejetez-la car, sous l'offense qui a provoqué cette amertume se cache quelque chose que vous préférez à Dieu; alors, si quelqu'un paraît s'emparer de cette petite chose, tu es ouvert à l'amertume. Comme vous désireriez avoir le visage heureux de Marie! Si vous vous sentez aimés de Dieu et vous offrez à Sa volonté, même votre physique commencera à en être transformé: on verra une autre personne, avec un caractère différent. Alors, l'action salvatrice agit en chacun de nous et, à travers nous, également tout autour de nous.

Je vous en prie: rempli de vos pensées, n'allez pas ailleurs (p.ex. en Afrique...), allez dans votre maison et rencontrez votre mari, votre épouse, vos enfants, votre belle-mère... Si se vérifie avec eux la force salvatrice du Christ, si tu aimes tes proches avec l'amour miséricordieux, sois assuré que cette force salvatrice va dans tous les pays du monde. Rêves-tu d'aller en Afrique et es-tu incapable d'aimer ta propre mère avec l'amour miséricordieux du Christ? Tu es dans l'erreur, c'est une fuite.

Ce soir, je désire particulièrement vous déposer dans le Coeur de Jésus qui vous aime et ne se soucie pas de vos péchés, de vos faiblesses ou de vos complexes. Si vous voulez Lui donner tout et vivre selon Son Coeur, si vous entrez dans ce Coeur, vous éprouverez la force salvatrice, non seulement pour vous, mais pour tous les hommes".

Don Giuseppe Dossetti et sa "communauté pascale"

Don Giuseppe Dossetti est retourné au Père au matin du 15 décembre. Il est passé comme un météore de lumière, en ce temps d'obscurité. Nous nous sentons envers lui plus que débiteurs du meilleur de notre ministère, qu'il a orienté vers la primauté de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie, en conformité avec le rappel constant de la Reine de la Paix: Mettez la Parole de Dieu et l'Eucharistie à la première place... Cet homme a abandonné la politique active, où il avait été entre autre un architecte de la constitution italienne, et la vie active dans l'Eglise, pour devenir simple chrétien et moine.

Une constante des choix progressifs de sa vie fut la recherche obstinée de la volonté de Dieu, sans conformisme ou compromis. Ce qu'il avait vu l'avait confirmé sur la nécessité essentielle de la vie monastique pour renouveler l'Eglise "de l'intérieur" et, par sa richesse intérieure, la rendre davantage capable de conquêtes apostoliques. Ainsi, de l'étude approfondie des sources de la vie chrétienne, de la Tradition et des Pères de l'Eglise est née en 1954 la "Piccola Famiglia dell'Annunziata", qui se développa à Monteveglio et a maintenant comme centre Monte Sole de Marzabotto, où le Cardinal de Bologne leur a confié la garde des lieux sacrés. Dans le monde on trouve 65 Soeurs et 25 Frères: outre l'Italie (Bologne et Calabre), en Terre Sainte et en Jordanie.

Leur vie est rythmée par la Lectio continua (méditation d'un passage de la Bible, jour après jour, sans solution de continuité), étudiée le soir durant une heure, contemplée le matin durant une autre heure (après l'Office du matin, à 4 heures), partagée au cours de l'Eucharistie qui se termine vers 8h. Le reste de la journée est réparti entre les prières liturgiques et le travail manuel ou intellectuel (spécialement les traductions des Pères). La Parole de Dieu - non seulement lue, mais pourrait-on dire mangée, voire "dévotée jusqu'à devenir dans le ventre douce comme du miel" selon l'image d'Ezechiel 3 - est pour eux source de vie intérieure, de solidité de pensée, de paix, et d'attraction pour de nombreuses âmes assoiffées de Dieu et de personnes à la recherche d'un conseil: une vraie "communauté pascale. Comment se préparent au passage les "hommes de la Parole" - "Nous sommes nés avec l'ouverture et l'élan du Concile. Don Giuseppe nous a toujours enseigné à aimer l'Eglise; nous sommes liés à notre Evêque et au Pape. Seulement ainsi s'explique notre fécondité intellectuelle et spirituelle" explique don Ephrem, gardien du petit ermitage St Benoît sur la colline de Monteveglio. Ici Don Giuseppe, après l'ictus qui l'a frappé le 13 octobre, a vécu les derniers mois de son offrande, sans perdre sa sérénité et sa bonne humeur, assisté continuellement par 3 frères, avec la dévotion d'une liturgie eucharistique. Resté sans parole, il a voulu que soient écrites face au lit quelques prières, afin de les avoir continuellement sous les yeux: "Nous Te louons et Te bénissons, ô Christ, parce que Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix"; "En Tes mains, Seigneur, je remets mon esprit"; "Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur". "Dieu me pousse au silence" indiquait-il aux rares visiteurs introduits, d'une main tremblante désignant les lettres de l'alphabet placé en face de lui. Et de la même manière, au Card. Biffi qui le visite, il dit avec émotion: "Je vous remercie beaucoup". Lors d'autres visites, il se répand en larmes avec lui, exprimant ainsi son amour pour l'Eglise et son Pasteur: "La souffrance nous prépare au détachement, mais il n'y a pas de tristesse: c'est un moment de grâce" conclut Fr.Ephrem.

Et aussi, don Umberto Neri se trouve ici. Véritable autorité dans les études bibliques, il a écrit des textes précieux, unissant la science au coeur, à la manière des anciens Pères. Malgré le mal qui le ronge, il poursuit son travail sur ces textes et nous a offert le suc de la pensée des Pères, dont l'ultime est Origène. (Echo a d'ailleurs rapporté -n124 à 127- son écrit très clair sur la Nouvelle Evangélisation. "Durant des décennies il nous a illuminés avec ses paroles, son magistère et sa vaste connaissance de la pensée religieuse. Dans cette dernière année il ne fait que nous répéter: "Je dois souffrir en chrétien. Je dois enseigner aussi à porter la maladie implacable, parce qu'il est beau de passer au monde pour ressusciter dans le Christ" explique don Athos Righi, nommé supérieur de la "Piccola Famiglia". Dans l'Eglise d'Oliveto, avec les frères et les soeurs de la communauté, qui ont veillé jour et nuit la dépouille de leur père, Don Giuseppe, on remarquait les Présidents Scalfaro et Prodi, assis parmi la foule, à réciter le chapelet. * *

Mère Teresa guérie: une extraordinaire fécondité

Cette hospitalisation semblait l'ultime. "Une patiente épuisée et vaincue", a-t-on déclaré au Centre cardiologique Birla de Calcutta. L'oedème pulmonaire lui donnait une sensation de mort: "Laissez-moi mourir - murmurait-elle - ne vous acharnez pas avec vos machines et vos aiguilles... Je ne peux pas être traitée mieux que mes pauvres". Mais une semaine plus tard, tout est changé; Mère Teresa dit à Patricia (la cardiologue américaine) "Travaille ferme, parce que je dois me remettre sur pied". "Elle a un si grand zèle de vivre: elle doit encore travailler beaucoup pour ses pauvres" commente Patricia.

6 décembre, une semaine s'est écoulée: Mère Teresa va de chambre en chambre pour visiter et bénir les autres patients. Elle est d'excellente humeur. 8 décembre: elle est déjà au travail, se fait photocopier la liste de toutes ses maisons, elle veille sur chacune d'elles.

Pendant ce temps dans l'Eglise de Ste Mary, 70 jeunes prononcent leurs vœux temporaires, et 43 Soeurs leurs vœux perpétuels. "Et il y en a 100 autres qui attendent d'être admises - murmure Sr Rio - même Mère Teresa est incrédule: le double de l'an dernier". On compte désormais 4.000 Soeurs réparties dans 500 couvents de 101 pays du globe. "C'est le don de Dieu pour vos souffrances, Mère". "Non, pour les souffrances, les prières et les sacrifices de tous... Seigneur, rends-nous dignes de servir nos semblables". Le secret de cette fécondité? Dans ses maisons on fait une heure de prière personnelle le matin avant toute occupation, et une en fin de journée, outre la Messe quotidienne et les prières liturgiques.

* **P.Ljudevit Rupcic'**, le franciscain expert des S.Ecritures comme professeur, écrivain et traducteur, qui - depuis des années - développe son ministère à Medj., vient de fêter ses 50 ans de sacerdoce. Trois fois il fut fait prisonnier sous le régime communiste. Nous le recommandons au Seigneur, reconnaissants pour son oeuvre de témoin et d'avocat de la Reine de la Paix.

* **Colin Macnaught**, qui s'occupait en Australie de la distribution d'Echo pour toutes les langues, est retourné à Dieu le 9 décembre. L'Immaculée, qui l'a pris avec Elle, consolera son épouse et ses 9 enfants, et trouvera la personne qui continuera son oeuvre.

L'ami Oberto Cattaneo, guéri de la drogue et qui s'était mis au service de Marie, bien connu de tous comme "l'éboueur du Krizevac" est retourné à Dieu le 25 novembre. Pour la conversion de tous les pèlerins, nous offrons à Dieu son sacrifice.

* **Une copie de la Madone de Tihalijna**, (qui est devenue le symbole de la Reine de la Paix), a été bénite par le St Père le 8 décembre, avec 200 autres statues et 50 icônes qui ont sillonné la France et continueront à parcourir villes et villages. Cette statue est destinée à l'Herzégovine, porteuse du message de la paix et aussi d'aides humanitaires aux populations, aussi bien croates catholiques, que musulmanes et serbes orthodoxes, sans distinction.

Je ne peux m'approprier l'Evangile comme je veux "Qui vous écoute M'écoute"

Don Lorenzo Milani, le prêtre florentin anticonformiste bien connu par sa "Lettre à un professeur", décédé en 1967 à l'âge de 44 ans et pris comme porte-drapeau des laïcistes a été au contraire obéissant à l'Eglise et inflexible dans les principes, comme le démontre ce témoignage passionné:

Mais s'il est vrai que Jésus voulait que l'Eglise fasse autorité, parce qu'il faut une vérité objective et non subjective, alors moi je ne laisse pas l'Eglise, même à prix d'or; car que je me souviens de ce qu'était vivre hors de l'Eglise, tentant de lire l'Evangile sans l'appui de l'Eglise. Ainsi, un malheureux petit étudiant qui s'efforce de trouver la vérité avec l'Evangile en main, se trouve devant une infinité de paroles qui peuvent être interprétées de mille manières, et il ne sait où donner de la tête... La religion consiste dans l'acceptation de la vérité d'en-haut et non pas croire qu'on se la construit avec son esprit: la vérité est reçue d'en-haut, de la révélation, d'un livre sacré, d'une Eglise. Quand une personne entre dans cet ordre d'idées, si elle est un peu cohérente, il n'y a pas de page de l'Evangile où ne lui viendra continuellement le

doute: "Mais ceci est mon interprétation, celle qui m'arrange, moi"...

On est religieux seulement si dans l'interprétation du texte - dont on croit qu'il soit tombé du ciel - quelque chose tombe du ciel (et non de son interprétation personnelle). Sinon nous sommes au point de Capitini, quand il nous disait que de l'Évangile il acceptait volontiers le discours sur la montagne... mais refusait toute autre page... C'est l'expression d'une quelconque philosophie, c-à-d. marquée par son propre esprit, si l'on choisit une chose comme étant vraie, et une autre comme ne l'étant pas.

Si tu admettes que la définition de la religion est l'acceptation des choses d'en-haut, il n'y a pas de religion plus religieuse que le catholicisme... parce qu'ici il y a le livre qui vient d'en-haut, et l'interprétation du livre, qui vient d'en-haut. Prenez, ceci est Mon Corps, ceci est Mon Sang; peut-on affronter seul de telles phrases?... Quand Jésus a parlé "d'eunuques" ou de castrés, l'Église dit qu'il signifiait "vierges". Quand Il a parlé de "corps et sang", l'Église souligne qu'Il le faisait avec sérieux.

Celui qui aborde l'Évangile avec la mentalité critique d'aujourd'hui le lirait d'une façon, celui qui possède une autre mentalité, d'une autre; et ainsi en serait-il d'un pays à l'autre, d'une époque à une autre, avec une mentalité différente...

Cette Église est celle qui possède les sacrements. L'absolution des péchés, L'Espresso (hebdomadaire laïciste) ne me la donne pas le moins du monde. L'absolution des péchés, un prêtre me la donne. Et si une personne veut le pardon de ses péchés, elle s'adresse à un prêtre (fut-il le plus stupide, le plus arriéré), et elle l'obtiendra; elle ne s'adresse pas du tout au bourgeois moderne, intellectuel, cultivé, qui se croit mon ami et mon semblable. En fait, je ne suis pas semblable à ces gens...

Si je devais choisir une religion, je choisirais la religion catholique parce que parmi les autres choses très importantes, fondamentales, il y a le sacrement de la confession qui - à lui seul - pourrait presque expliquer pourquoi je suis catholique: pour pouvoir recevoir et donner continuellement le pardon des péchés. Le plus petit litige avec l'Église m'enlèverait ce pouvoir. Et qui me le rendrait? Benedetti? Falconi? (intellectuels laïcistes italiens connus). Et la communion, et la Messe, est-ce eux qui me les donnent? Qu'ils se mettent dans la disposition d'âme de croire que l'Église a le dépôt des vérités fondamentales (non des petites vérités politiques locales, mais de celles fondamentales): Dieu existe-t-il, Jésus était-il Fils de Dieu, quand Il disait Ceci est Mon Corps parlait-Il sérieusement ou était-ce "des paroles en l'air", ressusciterons-nous, y a-t-il ou non une vie éternelle?... qu'ils se mettent dans l'esprit que l'Église est dans le vrai en ces choses et a les moyens pour y parvenir, la doctrine et les sacrements pour y arriver!...

Alors, pourquoi viennent-ils me demander: "Pourquoi ne quittes-tu pas la maison (l'Église), puisque tu penses comme nous?" Où prenez-vous que je pense comme vous? En quelques minuscules particularités extérieures de la vie politique et sociale... C'est la raison pour laquelle je ne pense aucunement, même de loin, à venir avec vous...

(Conversation enregistrée fortuitement)

"Comment prier? disait un saint moine. Je n'en sais pas plus après avoir lu beaucoup de livres et avoir instruit les autres, que ce que j'ai appris chez moi, d'une pauvre mendicante. Ma mère m'envoyait porter l'aumône aux pauvres. Un jour - j'avais 7 ou 8 ans - une vieille mendicante me dit, après avoir reçu le pain: "Mon enfant, récites-tu bien tes prières?" "Oui, maman me les fait réciter chaque jour". "Et à quoi penses-tu quand tu les récites?"... Je fus très embarrassé, je n'en savais rien...

"Écoute, petit! Maintenant je te donne une leçon pour bien réciter les prières et pour être très bon... Quand tu t'agenouilleras, fais bien le signe de la Croix et pense que Jésus est devant toi... dans son berceau... sur la Croix... dans les bras de la Très Sainte Vierge, et offre-Lui ta prière comme si tu Le voyais... Et quand la prière est finie, reste agenouillé encore un peu et dis-Lui tout ce que tu as dans le cœur: les peines que tu ressens, les plaisirs que tu éprouves, ce que tu veux faire, ce que tu penses... Vois, mon enfant, tu n'auras pas toujours ta mère à tes côtés, mais tu auras toujours le Bon Dieu. Il faut que tu

t'habitues à Lui ouvrir ton coeur, à Lui demander conseil, à Lui exprimer tout ce dont tu as besoin: voici la prière" dit le moine. Tous les livres du monde ne m'ont rien appris de plus que cette brave femme". (Et n'est-ce pas la prière du coeur que Marie nous enseigne?).

Le Pape: "Les gens meurent, les Etats s'en lavent les mains!"

"L'absence d'intervention d'une force de paix et d'aides pour les populations africaines au bord de la catastrophe, auxquelles s'ajoute l'inertie de l'ONU, ont fait s'élever ce cri du Pape: "L'Eglise se fait la voix de ceux qui ne peuvent parler et demande à ceux qui ont le pouvoir et la responsabilité, de ne pas se dérober face à cette tragédie... Chaque jour, glacés d'horreur, nous assistons au spectacle de personnes et de peuples réduits à l'extrême par des situations de pauvreté qui détonnent avec la sur-consommation des régions nanties" (21 décembre).

Pourquoi l'Eglise ne donne-t-elle pas ses trésors? "Est-il possible que chaque jour des personnes meurent de faim et que le Vatican n'utilise pas ses trésors qui pourraient en rassasier beaucoup?... C'est en nette contradiction avec l'Evangile. Pourquoi le Pape ne se dresse-t-il pas contre tout cela?..."

Ces cancan entendus couramment épargnent, bien souvent, à ceux qui les prononcent d'examiner leur propre conduite!... Sans juger les autres, que chacun se demande: "Est-ce que je fais tout ce dont je suis capable? Est-ce que je donne au moins mon "superflu" aux pauvres?" Mais peut-être ces personnes font-elles allusion aux saints, tels qu'Ambroise, Augustin, Jean Chrisostome, qui n'hésitaient pas à vendre les trésors de leurs églises, et aussi les vases sacrés, pour nourrir les pauvres, etc...

Mais les temps ont changé, peut-être même la foi... (et en réalité, les situations de pauvreté sont, elles aussi, différentes). Il y avait alors des Eglises particulières guidées par des grands hommes, qui étaient libres. Maintenant, il y a l'Eglise universelle, au sein de laquelle le Pape ne peut décider tout seul, mais doit prendre en compte les différents dicastères, organismes, etc... N'oublions pas que le Pape a déjà accompli maints gestes; seul, il en ferait peut-être encore d'autres... Mais les trésors du Vatican ne lui appartiennent pas, ils sont le patrimoine de tous; il n'est pas pensable qu'ils soient aliénés ou dispersés pour offrir des gains astronomiques à des exploiters! On voit que ce sont des problèmes, o combien, complexes! Pour l'instant, il suffit de voir à combien de personnes la charité du Pape épargne la faim, sans parler des entrées des musées, des rentes du Vatican, du personnel qui y travaille...etc... Même si c'est encore peu...

Quand elle sera complètement purifiée de tant de poids temporels, l'Eglise entière arrivera aux conclusions évangéliques. La somme de tous les égoïsmes des chrétiens est une diminution de grâce pour tout le corps. Le don généreux qui vient de la foi et de l'amour de chacun, fera s'élever le niveau de charité de toute l'Eglise jusqu'où... il plaira à Dieu. * *

* Au cours des mois d'octobre et novembre 1996, les lecteurs d'Echo francophone ont offert pour Echo: 64.174 Fr, Aides en Bosnie 8.000 Fr, Divers (Orphelins, hôpital,etc) 4.050 Fr. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de notre gratitude.

Nous vous bénissons de la crèche d'où sont venues la Vie et la Lumière, pour que nous accueillions le Dieu de l'Amour et de la Paix, et que nous vivions Son appel à la vraie joie qui donne sens à la vie.

Villanova M., 26 déc.1996

L'Echo pèse toujours davantage. Je ne sais jusqu'à quand nous résisterons. En compensation de notre fatigue, dans Sa tendresse la Madone nous soutient par la générosité des lecteurs et le consensus que nous enregistrons de toutes les parties du monde.

En voici:

Des USA l'Evêque Michael Kosak remercie pour les exemplaires qu'il reçoit toujours et "prie pour que nous continuions à être pour son peuple "les anges de la foi".

De Dakar Emmanuel de Kerhoz écrit que "à travers l'Echo il a entendu l'appel de Marie à consacrer toute sa vie pour vivre avec les pauvres dans un bidonville".

De Madagascar, P.Giovanni Bonalumi nous incite "à continuer à écrire beaucoup de choses dans Echo, sans regarder à la forme attrayante ou non de l'impression, qui serait au détriment de la dense nourriture spirituelle".

De l'Alaska "où rien ne parvient", Nita "conserve tous les exemplaires d'Echo, qui l'aide dans le chemin de préparation à la consécration comme tertiaire franciscaine".

Du Tchad (N'Djamena) Bernard Andreani "se félicite pour l'eau vive de la Parole avec laquelle Dieu visite aussi le centre de l'Afrique".

De Viedna (Argentine) les membres de la Légion de Marie "remercient pour Echo qu'ils lisent avec beaucoup de fruits, comme un don venu d'En-Haut.

De la Corée Sr Teresa Kim Song Hi "remercie beaucoup Echo qu'elle distribue, et prie pour que le message de Marie soit efficace partout dans le monde".

* Nous vous rappelons la mise à jour annuelle du P.Laurentin: '15 années d'apparitions' "au-delà des combats, les fruits". En vente dans toutes les librairies.

MEDJUGORJE - Office d'information 387.88.65.1988.

Off.paroissial 387.88.650.206/ 88.651333; fax 387.88.651444.

Pour diffuser les messages et les vivre dès leur parution vous pouvez recevoir les quelques lignes du message mensuel dès le 27 de chaque mois (postés le 26); il suffit d'en faire la demande à l'adresse ci-dessus.

L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants les personnes intéressées peuvent s'inscrire également à cette adresse.

L'Echo de Marie est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes: CCP DIJON 4480-19 R ou chèques.

Merci d'établir les Euro-chèq.en francs français à un seul ordre:

ECHO DE MARIE, 18 allée Thévenot - F-39100 DOLE.

Resp.Ing.A. Lanzani-Tip. DIPRO(Roncade TV).